des quarante et cinquante francs par soirée qu'on nous offrait. En moins d'un an j'avais amassé de quoi acheter la petite maison d'Asnières que tu connais.

—Tu l'as encore ?

—La maison ou la petite ?

—La maison.

—Oui... Quant à la petite... Oh ! les enfants, on a beau faire tous les sacrifices pour leur éducation... Je ne cessais de lui répéter : "Sophie, tu ne travailles pas assez. Tu t'en fies à ta facilité, ça te jouera un mauvais tour." Ça lui a joué, monsieur. Faute d'exercice, un soir, elle a dégringolé de là-haut et s'est cassé la cuisse gauche, net. A preuve qu'elle a une jambe de bois maintenant : c'est du joli. Tout ce que j'avais fait pour elle, perdu ! Tu m'avoueras qu'il y avait de quoi se décourager ; mais, moi, je ne broncho pas. On a été mis sur la terre pour être utile à quelque chose.

—C'est vrai.

—Je me suis rabattu sur mon troisième. Une autre affaire ! Comme il était solidement taillé, j'ai entrepris d'en faire un hercule. C'était une idée, pas vrai ? un hercule de quatre ans vous enlevant de gros poids avec ses tout petit bras.

—C'était neuf.

—En voilà encore un pour qui je me suis exténué... Car il fallait tout lui démontrer. Je prenais un poids de cinq kilos, je l'enlevais et je lui disais : A ton tour. Toute la journée comme cela. Il avait du mal à mordre aussi. Il disait que c'était trop lourd. De la paresse, quoi ! Et les paresseux, ça n'arrive à rien de bon. Aussi c'est celui qui a le plus mal tourné. Quand je pense que, pendant que nous répétions, avant ses débuts, il s'est une fois presque tordu la colonne vertébrale, et que je l'ai gardé trois mois dans le lit, c'est-à-dire que, si je ne l'avais pas soigné, il était perdu... oui... Eh bien, pour me dédommager, il a filé avec une troupe américaine qui l'a emmené je ne sais pas où. Il gagne gros, à ce qu'on m'a conté, et il n'aurait seulement pas le cœur de m'envoyer ce qu'il gagne.

—Un mauvais sujet.

—Il faut s'attendre à l'ingratitude des enfants. C'est ce qui m'a forcé à faire travailler ma dernière un peu plus tôt que je n'aurais voulu. J'ai même failli avoir des raisons avec le public qui la trouvait trop jeune. Tuez-vous donc le tempérament à former des sujets ! Ça ne fait pas pitié ! Si je te disais que maintenant je n'ai plus que celle-là, toutes les fois que je la vois en l'air, ça me trouble la digestion, que j'en ai presque une gastrite pour laquelle le médecin me fait prendre un tas de poudres qui me coûtent les yeux de la tête.

—Le fait est que si elle tombait...

—On ne me tiendrait pas compte des services que j'ai rendus à l'art. Est-ce que le dévouement est apprécié dans ce monde ?... Avec mes cheveux qui grisonnent, on me dirait : "Tire-toi de là comme tu pourras..." Oh ! ces enfants-là pourront se vanter de m'avoir abrégé l'existence. Tiens, dans ce moment-ci, j'ai des crampes, c'est à ne pas croire... Tu n'as pas vu ?... Elle a failli lâcher le second trapèze. J'ai cru que je l'avais sur la tête... Il n'aurait plus manqué que cela qu'elle tue son père en tombant dessus. Ç'aurait été le bouquet... A la tienne.

—A la tienne.

—Je retournerai demain consulter mon docteur pour qu'il me change mes poudres. Allons nous coucher, mon vieux ; que le bon Dieu te préserve de jamais te dévouer à tes enfants, comme j'ai fait pour les miens...

PIERRE VÉRON.

L'histoire ne se répète jamais, mais les hommes se ressemblent toujours.

COUAT.

DEVINETTE

—Avec tout ça, je ne sais où est passé mon cousin Anatole !

EXTASE

Exilda (qui avale respectueusement son premier verre de crème à la glace).—Oh, Rose, que c'est délicieux ! Comment est donc le Paradis !...

LES INFORTUNES D'UN ENFANT D'ABRAHAM

On nous envoie de Bertrichamps, dit *l'Espérance de Nancy*, le récit d'un fait assez extraordinaire, et que néanmoins on affirme vrai dans tous ses détails :

" Un brocanteur israélite, de Raon-l'Étape, traversait le grand matin la forêt qui sépare Bertrichamps de Veney. Tout à coup il s'arrête, un objet étrange s'agite dans l'obscurité. Il s'approche et voit un lièvre se débattant dans son piège. Tout joyeux de sa trouvaille, il s'en empare et serre le craintif animal dans ses bras, le comblant de caresses. Mais celui-ci peu accoutumé à pareille compagnie, fait mille contorsions, et ses pattes impriment sur la figure du vieil Israélite certaines marques qu'il ne s'attendait guère à recevoir. Ainsi égratigné, notre homme plonge la main dans le nombre infini de ses poches, mais n'y trouve pas le plus petit bout de ficelle. Après réflexion, il tire sa bourse et en noue les longs cordons au cou de l'animal qu'il veut conduire en laisse.

" Mais à peine le lièvre a-t-il senti la terre, et avant que le brocanteur ait eu le temps de bien serrer la bourse dans sa main que, par un mouvement brusque et inattendu, il s'élance dans un épais fourré. Étourdi de cette brusque disparition, le fils d'Abraham essaye de poursuivre le voleur, qui lui emporte sa bourse et 52 francs. Mais son empressement lui est encore fatal : car il n'a pas fait deux pas qu'il tombe dans un buisson. Découragé, et jugeant que ses efforts pour rejoindre le fuyard seraient inutiles, il se résigne à continuer son chemin en s'accusant de sa maladresse. A Venay, il fait annoncer, par le crieur public, que son argent court les bois au cou d'un lièvre, promet une récompense à celui qui le lui rapportera. Malheureusement, il était écrit que l'infortuné n'était pas à la fin de ses déboires : un garde sévère sur la consigne, lui déclara procès-verbal comme prévenu de braconnage. "

QUI A BU BOIRA

Un brave ouvrier d'Alger fréquentait trop assidûment une des auberges de la rue Bab-el-Oued, et les pauses qu'il y faisait devenaient de plus en plus de longues désordonnées. Ses amis lui en firent quelques reproches. L'ami de la bouteille sentit toute la justesse de cette remontrance et promit de se corriger ; il en fit même le serment solennel. Aussi, le jour suivant, passa-t-il devant le malencontreux cabaret sans faire sa station d'habitude. Toutefois il ralentissait le pas ; on eût dit qu'une force invincible le retenait et l'appelait en arrière ; mais il surmonta la tentation. Arrivé en dehors des portes de la rue Bab-el-Oued, un ami, qui l'avait suivi, l'entendit s'adressant à lui-même ce petit discours : " A la bonne heure ! je suis content, j'ai été ferme, j'ai tenu parole. Cela vaut bien un litre : je vais le prendre au Cheval-Blanc. " Et il entra fort satisfait de ce judicieux raisonnement.

LA NOUVELLE AIGUILLE

Delille, revenant le soir de chez un de ses amis, fut accosté par trois hommes à mine rébarbative, qui lui demandèrent l'heure. Il vit bien que leur intention n'était nullement pacifique. " Messieurs, répondit Delille en montrant la pointe de son épée, il est minuit, et voici l'aiguille qui marque l'heure. " Ce trait de courage lui sauva la bourse et peut-être aussi la vie.